

REPUBLIQUE DU SENEGAL

UN PEUPLE. UN BUT. UNE FOI

Ministère de la jeunesse et
des sports



INSTITUT NATIONAL
SUPERIEUR

De l'éducation populaire
et du sport

I. N. S. E. P. S

MEMOIRE DE MAITRISE

ES SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE
PHYSIQUE ET DU SPORT

La sélection des joueurs en équipe nationale
de foot - ball



Directeur de Memoire
Marcel DUGRAND
Professeur agrégé
à L I.N.S.E.P.S.

ANNEE UNIVERSITAIRE

1984 1985

/) E D I C A C E S



Je dédie ce mémoire à :

- Mon frère aîné Feu André BASSENE, décédé en 1963
- Monsieur Raoul DIAGNE, ex-entraîneur de l'équipe nationale
de foot-ball
- A tous les professeurs de l'INSEPS
- A tous mes camarades de promotion.



REMERCIEMENTS

J'adresse mes sincères remerciements à tous ceux qui m'ont aidé et soutenu dans cette recherche, notamment :

M. Marcel DUGRAND, Professeur agrégé à l'INSEPS

M. Gérard DIAME, Directeur de l'INSEPS

M. Lamine DIENG, Professeur à l'INSEPS

M. Mbacké NDIAYE à la fédération sénégalaise de foot-ball

M. Ndéné NDIAYE

M. Louis BASSENE, Graphiste pour son chef-d'oeuvre de la couverture.

oooooooo

TABLE des MATIÈRES

| | <u>Pages</u> |
|---|--------------|
| <u>INTRODUCTION</u> | 3 |
| <u>CHAPITRE I</u> | |
| <u>METHODOLOGIE</u> | |
| 1.1. Les archives de la fédération | 5 |
| 1.2. Le choix des périodes | 5 |
| 1.3. Recueil des données | 6 |
| 1.4. Traitement des données | 6 |
| <u>CHAPITRE II</u> | |
| <u>ETUDES ANALYTIQUE DES DIFFERENTES PERIODES</u> | |
| 2.1. Première période de 1961 à 1963 | 8 |
| 2.2. Présentation simultanée des quatre autres périodes | 13 |
| 2.3. Analyse des résultats | 23 |
| 2.4. Détermination de la corrélation entre la moyenne de sélections et l'indice d'efficacité | 28 |
| <u>CONCLUSION</u> | 30 |

I N T R O D U C T I O N

L'évolution actuelle du football de haut niveau ne peut s'envisager sans une sélection rigoureuse qui est le fondement même du sport. Il s'agit de choisir dans un ensemble plus vaste, un nombre réduit de joueurs suivant des critères bien déterminés. Ceci est d'autant plus difficile qu'en sport, l'individu ou l'équipe, quel que soit son niveau, connaît des moments de haute et de basses performances qui parfois s'alternent dans le temps. Ce problème de sélection pose de nombreuses difficultés surtout au Sénégal où le nombre élevé de joueurs sélectionnés ces dernières années en équipe nationale de football mérite réflexion et semble remettre en cause les critères sur lesquels se fonde ce choix. En effet, de nombreux joueurs, après une ou deux sélections, ont disparu de cette équipe pour voir arriver d'autres, de sorte que l'équipe vit dans une instabilité permanente.

Dans l'analyse des difficultés que rencontre notre football sur le plan international, nous pensons que cette instabilité de notre équipe nationale peut être une des causes. Pour y voir plus clair, définissons d'abord les termes du sujet.

La sélection est un "choix raisonné" (1). Elle consiste à "choisir les meilleurs athlètes, appelés à représenter leur ville, leur région, leur nation, dans une épreuve nationale ou internationale" (2). Elle est un regroupement provisoire de joueurs dont la seule finalité est le rendement. Cette notion de sélection a plus sa raison d'être actuellement en sport individuel plutôt qu'en sport collectif ou sport d'équipe.

(1) - LE PETIT LAROUSSE Dictionnaire, Paris 1978

(2) - LE ROBERT DES SPORTS p. 414

Pour mieux saisir la notion d'équipe, nous pensons comme Georges RIOUX et Raymond CHAPPUIS que la valeur de l'équipe n'est pas seulement fonction de l'addition des capacités individuelles des joueurs, mais surtout de leur combinaisons dans une complémentarité active.

L'équipe apparaît donc comme une entité cohérente où son efficacité, autrement dit son aptitude à réaliser une performance peut être fonction de son organisation collective.

Lorsque nous regardons jouer l'équipe nationale, nous voyons davantage un engagement individuel de la part des joueurs plutôt qu'un jeu collectif organisé. Ceci découle de ce qui se passe au sein de cette équipe. Ce nombre élevé de joueurs entraîne une baisse de la moyenne de sélections puisque de nombreux joueurs ont une à deux sélections seulement.

C'est ce qui nous a ainsi poussé à nous demander s'il n'y a pas une relation entre la moyenne de sélections des joueurs et l'efficacité de l'équipe.

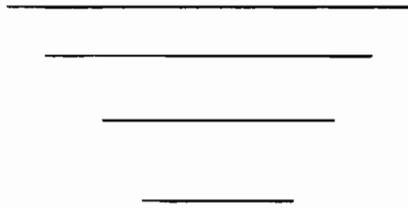
Pour répondre à cette question, nous nous proposons d'étudier la composition de l'équipe nationale de football du Sénégal à cinq moments de son histoire. Nous établirons dans chaque période un tableau caractéristique portant le nombre de matchs joués ou nombre de sélections, le nombre de joueurs sélectionnés, le nombre de victoires, de nuls, de défaites, la moyenne de sélections et enfin l'indice d'efficacité de l'équipe.

A partir du nombre de sélections obtenues par chaque joueur, nous établirons des tableaux et des figures statistiques sur lesquels se fonde notre analyse.

Une étude comparative des différents tableaux des périodes permettra de déterminer la corrélation entre la moyenne de sélections et l'indice d'efficacité. Ce qui nous amènera à la conclusion.

7

/// H A P I T R E I



METHODOLOGIE

1.1. - Les archives de la Fédération

Les archives sur lesquelles nous avons prélevé les données sont constituées d'un gros registre en double exemplaire et d'un vieux cahier de deux cents pages. Nous devons ces travaux grâce à l'esprit méthodique de Raoul DIAGNE. Cette initiative fut poursuivie à son départ par Ndéné NDIAYE et tout récemment par Mbacké NDIAYE qui a poursuivi les travaux jusqu'à la fin de la saison 1982-1983. Dans ces archives sont enregistrés tous les matchs joués par l'équipe nationale de football dès 1961. Sont aussi inscrits les dates des rencontres, les scores et les joueurs qui ont été sélectionnés à ces différents matchs.

1.2. - Le choix des différentes périodes

Notre choix des moments de l'histoire du football national s'est porté sur cinq périodes, chacune d'elle regroupant deux saisons de football. Il s'agit des périodes :

- a) - 1961-1962 et 1962-1963
- b) - 1966-1967 et 1967-1968
- c) - 1971-1972 et 1972-1973
- d) - 1976-1977 et 1977-1978
- e) - 1981-1982 et 1982-1983

Les raisons de ce choix sont doubles :

- d'une part les deux premières périodes sont souvent citées comme étant celles pendant lesquelles le football national a connu un grand succès en remportant la finale des Jeux de l'Amitié en 1963 à Dakar et en allant jusqu'en demi-finale de la Coupe d'Afrique des Nations en 1968 à Asmara. Nous pourrions ainsi faire une comparaison des différentes périodes.

.../..

- d'autre part la vie sportive des sénégalais étant de courte durée, nous pensons retrouver à chaque période la montée d'une nouvelle génération au sein de l'équipe nationale.

1.3. - Recueil des données

Après avoir recensé tous les matchs à l'intérieur de chaque période, nous avons établi une fiche à chaque joueur. Ces fiches de sélections sont classées par ordre croissant en fonction du nombre de sélections obtenues. Ce qui nous a permis d'avoir des tableaux statistiques.

Les registres sur lesquels nous avons prélevé les matchs ne renseignent pas sur les postes des joueurs, ce qui nous permettrait d'étudier les fluctuations au niveau de chaque poste.

D'autre part, nous n'avons tenu compte que des matchs à caractère officiel contre les pays africains.

Certaines des rencontres nous donnent seulement la liste des remplaçants sans toutefois préciser ceux parmi eux qui ont fait l'objet de changement. C'est fort de ce constat que nous avons jugé bon de ne considérer que les onze joueurs du début. Il est à noter aussi que le nombre de matchs joués à ces différentes périodes n'étant pas le même, nous avons choisi de standardiser les moyennes de sélections afin de pouvoir faire des comparaisons beaucoup plus judicieuses.

1.4. - Traitement des données

Notre indice d'efficacité (y) représente le rapport du nombre de points marqués par l'équipe sur le nombre de matchs joués. Il varie de zéro à deux ;

" y " tend vers zéro lorsque le nombre de défaites de l'équipe dépasse largement le nombre de victoires. Il est égal à 0 quand l'équipe perd tous ses matchs.

.../..

"y" tend vers deux quand le nombre de victoires est beaucoup plus élevé par rapport au nombre de défaites. "y" = 2 quand tous les matchs ont été remportés.

En ce qui concerne le pointage, il est évalué de la façon suivante :

- une victoire = 2 points
- un nul = 1 point
- une défaite = 0 point

La moyenne de sélections exprime le nombre de sélections obtenues par le joueur moyen au sein de chaque période. Elle sera obtenue en faisant le rapport de la somme des produits $X_i N_i$ sur le nombre total de joueurs sélectionnés ($\sum N_i$) au sein d'une période ; X_i étant le nombre de sélections et N_i le nombre de joueurs. En annexe nous exposerons les méthodes statistiques de calcul de cette moyenne.

o o
o

.../..

7

// H A P I T R E I I

ETUDE ANALYTIQUE DES DIFFERENTES PERIODES

Avant de passer à cette analyse, nous présenterons d'abord la période 1961-1963 qui nous servira de référence et ensuite nous donnerons les résultats des différentes autres périodes par catégorie et regroupés avant de les commenter.

2.1. - Première période : de 1961 à 1963

Les matchs joués pendant cette période par les 35 joueurs de l'équipe nationale ont donné le tableau suivant :

| | |
|-------------------------------------|-----------------|
| Nombre de matchs joués (x) | 14 |
| Nombre de victoires | 7 |
| Nombre de nuls | 3 |
| Nombre de défaites | 4 |
| Nombre de joueurs sélectionnés (N) | 35 |
| Moyenne de sélections (\bar{x}) | 4,371 = 31,22 % |
| Indice d'efficacité (y) | 1,214 |

TABLEAU I : Bilan de l'équipe nationale de 1961 à 1963.

La moyenne de sélections (\bar{x}) est égale à 4,371 sur 14. Autrement dit le joueur moyen de cette période a joué 31,22 % des matchs. Cette faible moyenne se caractérise par un nombre important de joueurs peu sollicités comme l'indique le tableau II. Quant à l'indice d'efficacité, de cette période, nous ne pouvons parler d'elle réellement qu'en la comparant à celui des différentes autres périodes. Sa valeur est cependant acceptable puisque quatre matchs seulement ont été perdus contre sept remportés.

.../..

| nombre de matchs joués (Xi) | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 8 | 10 | 12 | 13 | Total |
|--------------------------------|----|---|---|---|---|---|---|----|----|----|-------|
| joueurs sélectionnés (Ni) | 10 | 4 | 3 | 5 | 3 | 3 | 2 | 2 | 2 | 1 | 35 |

TABLEAU II : Profil des sélections des joueurs

Ce tableau représente la répartition des joueurs en fonction du nombre de sélections obtenues au cours de cette période. Nous avons ainsi dix joueurs qui ont une seule sélection chacun, quatre joueurs de deux sélections chacun, trois joueurs de trois sélections, cinq joueurs de quatre sélections, pour enfin aboutir au seul joueur qui a été sélectionné treize fois sur quatorze.

.../...

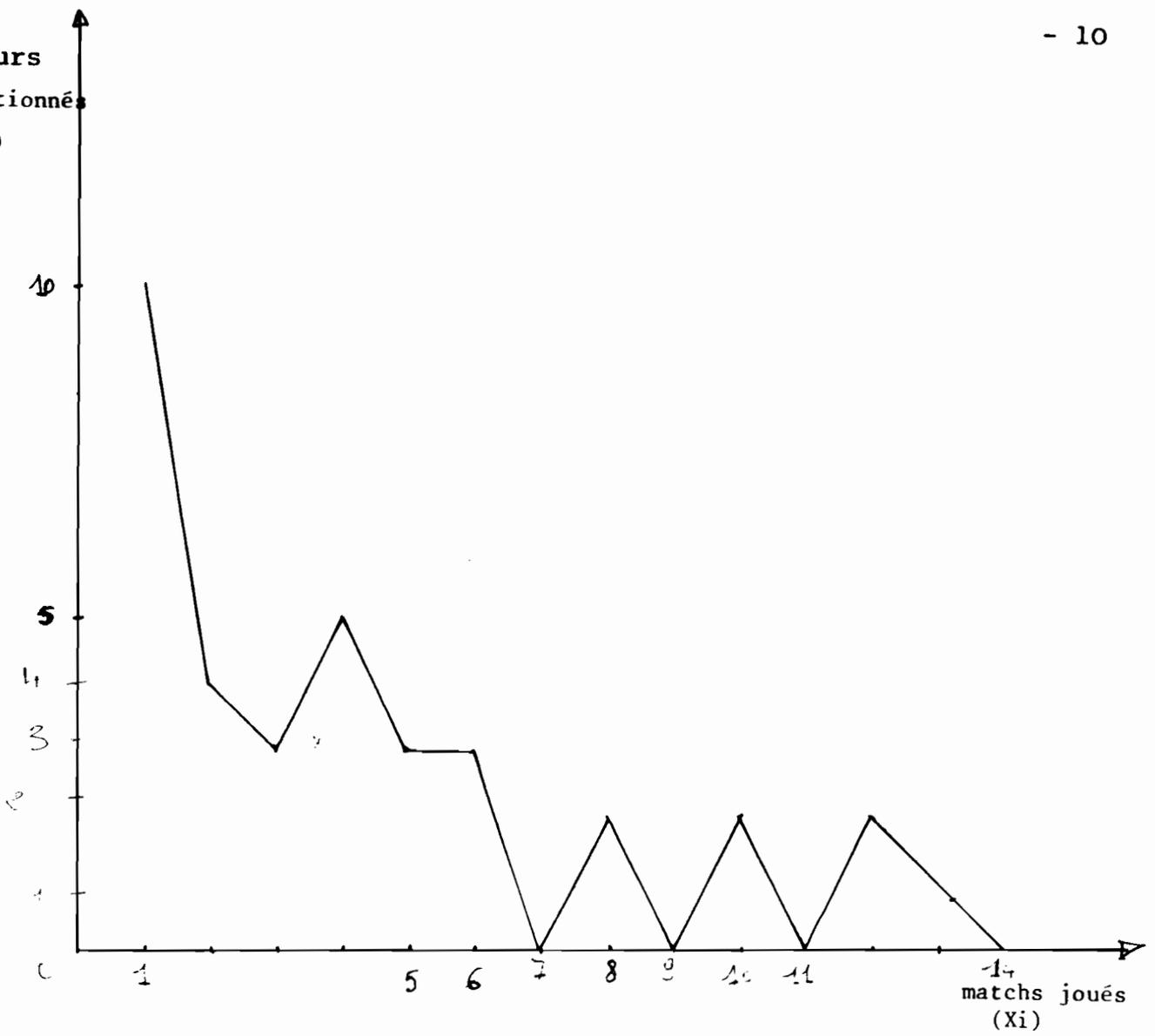


FIGURE A. : Profil des sélections des joueurs de l'équipe nationale de 1961 à 1963

Cette figure ou polygone de fréquence représente la répartition des joueurs suivant le nombre de matchs joués pendant les deux saisons.

Une analyse statistique montre que le mode de cette répartition est égal à 1. En effet ici le mode exprime le nombre de matchs le plus représenté. Nous avons ainsi 10 joueurs ayant joué chacun un seul match sur les 14 de cette période comme le montre le tableau II.

Par contre, aucun joueur n'a été sélectionné ni 7, ni 9, ni 11, ni même 14 fois. Le joueur le plus régulier de cette équipe a obtenu 13 sélections.

La figure met en relief trois catégories de joueurs :

- les joueurs peu sollicités au nombre de 17 ayant au plus trois sélections chacun
- les joueurs moyennement sollicités (11) ayant quatre à sept sélections
- les joueurs les plus sollicités et qui constituent l'ossature de l'équipe. Ils sont au nombre de sept et possèdent au moins huit sélections chacun, soit plus de la moitié de sélections de cette période.

En somme, nous pouvons regrouper ces trois catégories en deux ; les deux dernières constituant une seule. Nous avons ainsi 17 joueurs peu sollicités à qui on n'a pas fait confiance et 18 autres ayant au moins quatre sélections chacun.

| Classes des matchs joués (X_i) | Joueurs sélectionnés (N_i) |
|------------------------------------|--------------------------------|
| 0,5 - 3,5 | 17 |
| 3,5 - 6,5 | 11 |
| 6,5 - 9,5 | 2 |
| 9,5 -12,5 | 4 |
| 12,5 -15,5 | 1 |
| TOTAL | 35 |

TABLEAU III : Répartition des joueurs en classes de matchs joués.

joueurs
sélectionnés
(N_i)

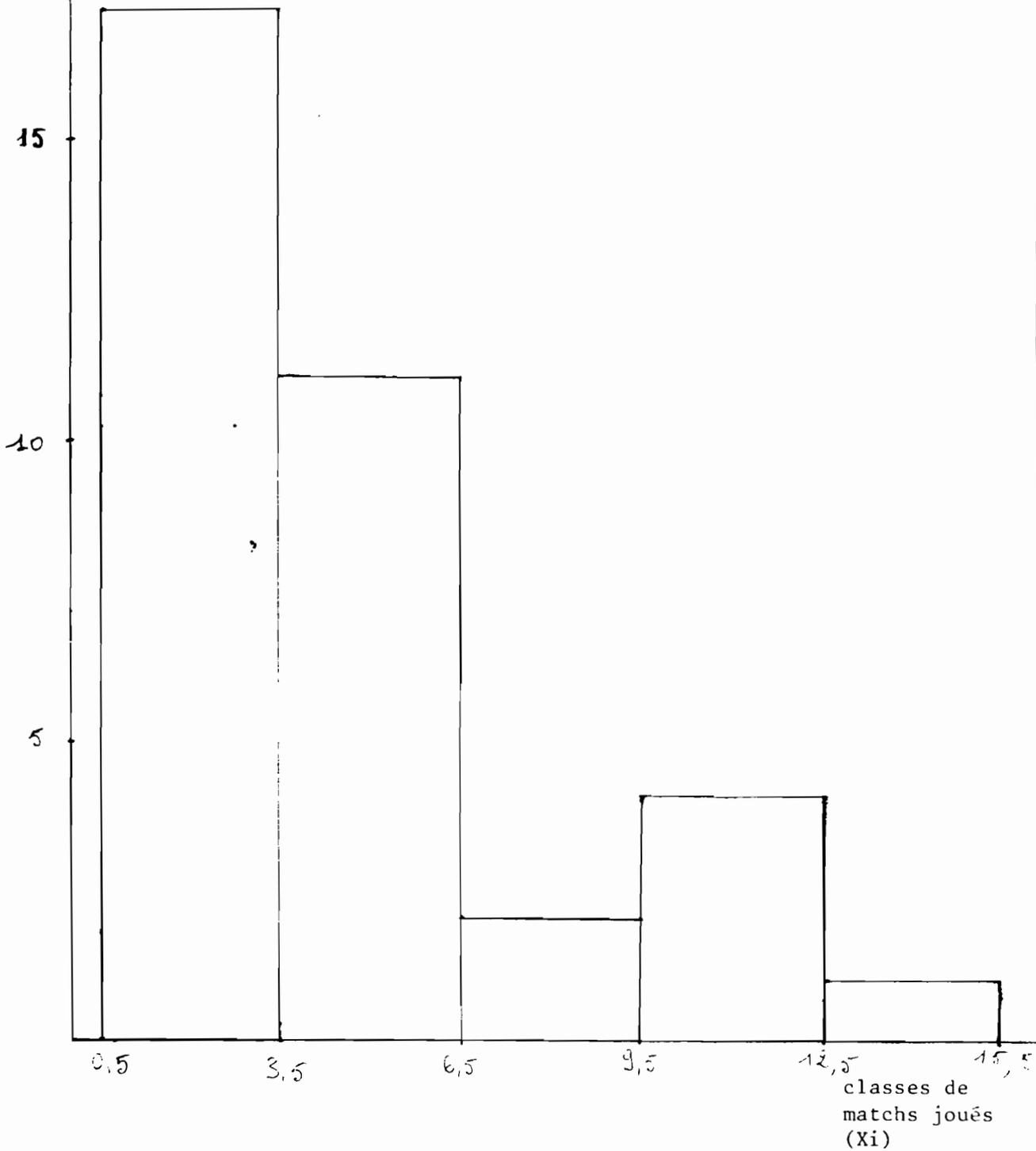


FIGURE B : Répartition des joueurs en classes de matches joués.

Les joueurs peu sollicités, au nombre de 17, ont été sélectionnés chacun au plus trois fois.

Les joueurs moyennement sollicités au nombre de 11 ayant au plus 6 sélections et les trois dernières classes constituant l'ossature de l'équipe.

Cette figure B montre un déséquilibre flagrant entre le nombre de joueurs constituant les différentes classes de matchs. La première classe, c'est-à-dire celle des joueurs ayant au plus trois sélections, domine largement les autres.

Cette figure vient confirmer l'idée de catégorisation révélée dans la figure A. Idée selon laquelle les 35 joueurs se seraient répartis en trois groupes : les joueurs peu sollicités au nombre de 17, les joueurs moyennement sollicités au nombre de 11 et possédant entre quatre à six sélections chacun, et les 7 joueurs constituant l'ossature de l'équipe.

Quand on sait que la moyenne de sélections des joueurs est égale à 31,22 % et que d'autre part l'indice d'efficacité de l'équipe est de 1,214/2, on peut alors mieux expliquer la stabilité de cette équipe détentrice du trophée des Jeux de l'Amitié en 1963 à Dakar. Cette moyenne de sélections étant la plus élevée dans les cinq périodes choisies, correspond à un indice d'efficacité qui est l'un des plus forts.

2.2.- Présentation simultanée des quatre autres périodes

| | |
|--|-----------------|
| Nombre de matchs joués (X_i) | 19 |
| Nombre de victoires | 9 |
| Nombre de nuls | 4 |
| Nombre de défaites | 6 |
| Nombre de joueurs sélectionnés (N_i) | 38 |
| Moyenne de sélections (\bar{x}) | 5,736 = 30,18 % |
| Indice d'efficacité (y) | 1,157 |

TABLEAU IV : Bilan de l'équipe nationale de 1966 à 1968

| Nbre de matchs joués (Xi) | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 11 | 12 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | Total |
|------------------------------|----|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|-------|
| Joueurs sélectionnés (Ni) | 12 | 5 | 2 | 3 | 5 | 1 | 2 | 1 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 38 |

TABLEAU V : Profil de la sélection des joueurs en équipe nationale de 1966 à 1968

| Classes de matchs joués (Xi) | Joueurs sélectionnés (Ni) |
|---------------------------------|---------------------------|
| 0,5 | 19 |
| 3,5 | 9 |
| 6,5 | 0 |
| 9,5 | 3 |
| 12,5 | 3 |
| 15,5 | 3 |
| 18,5 | 1 |
| 21,5 | |
| TOTAL | 38 |

TABLEAU VI : Répartition des joueurs en classes de matchs joués de 1966 à 1968

.../..

joueurs
sélec-
tionnés
(Ni)

20
15
10
5

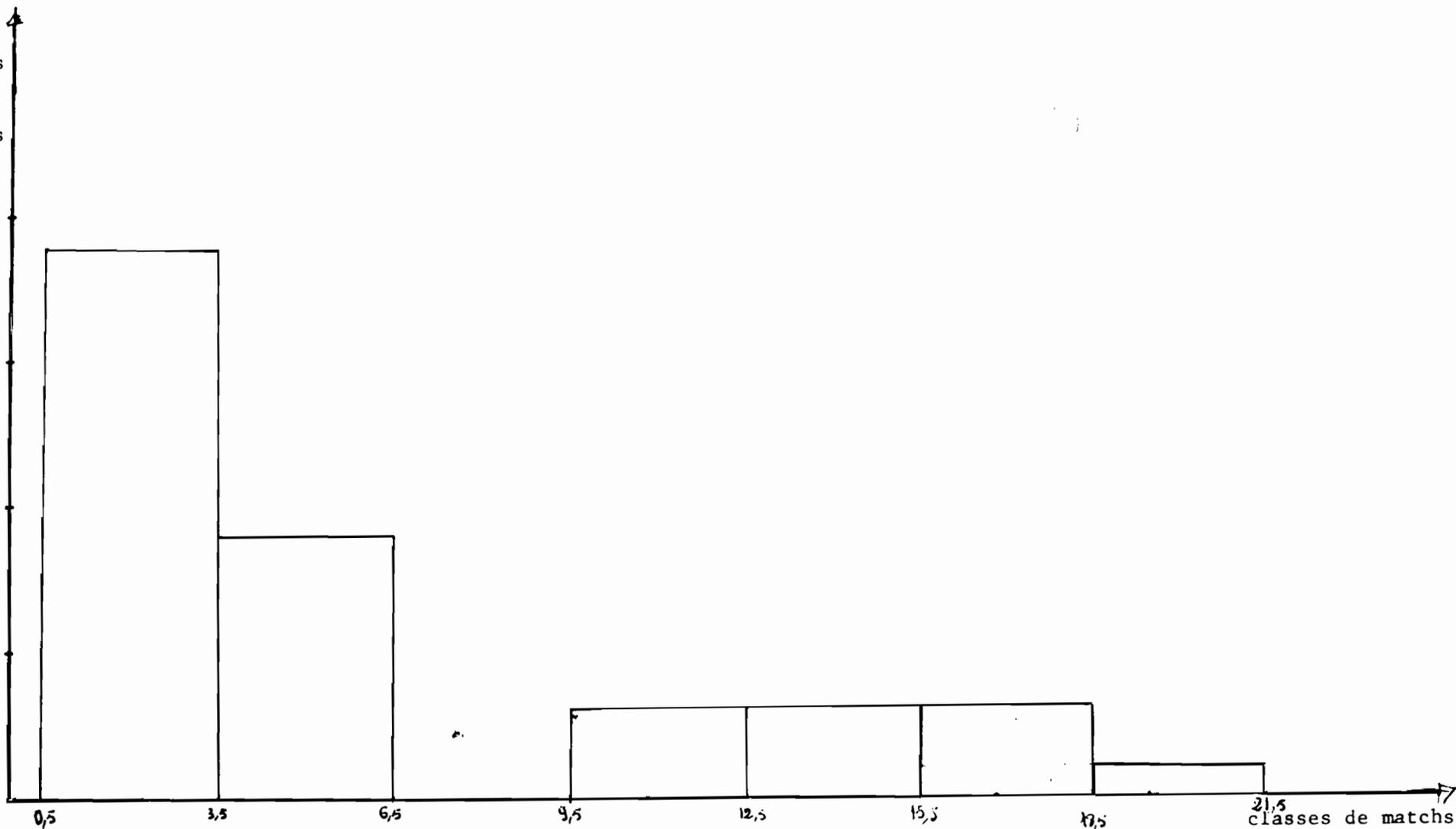


FIGURE C : Répartition des joueurs en classes de matchs joués par l'équipe nationale de 1966 à 1968

Ici nous remarquons une nette séparation entre les joueurs peu sollicités (19), les moyens (9) et les joueurs les plus réguliers (10)

| | |
|--|-----------------|
| Nombre de matchs joués (x_i) | 22 |
| Nombre de victoires | 11 |
| Nombre de nuls | 5 |
| Nombre de défaites | 6 |
| Nombre de joueurs sélections (N_i) | 57 |
| Moyenne de sélections (\bar{x}_i) | 4,052 = 18,42 % |
| Indice d'efficacité (y) | 1,227 |

TABLEAU VII : Bilan de l'équipe nationale de 1971 à 1973

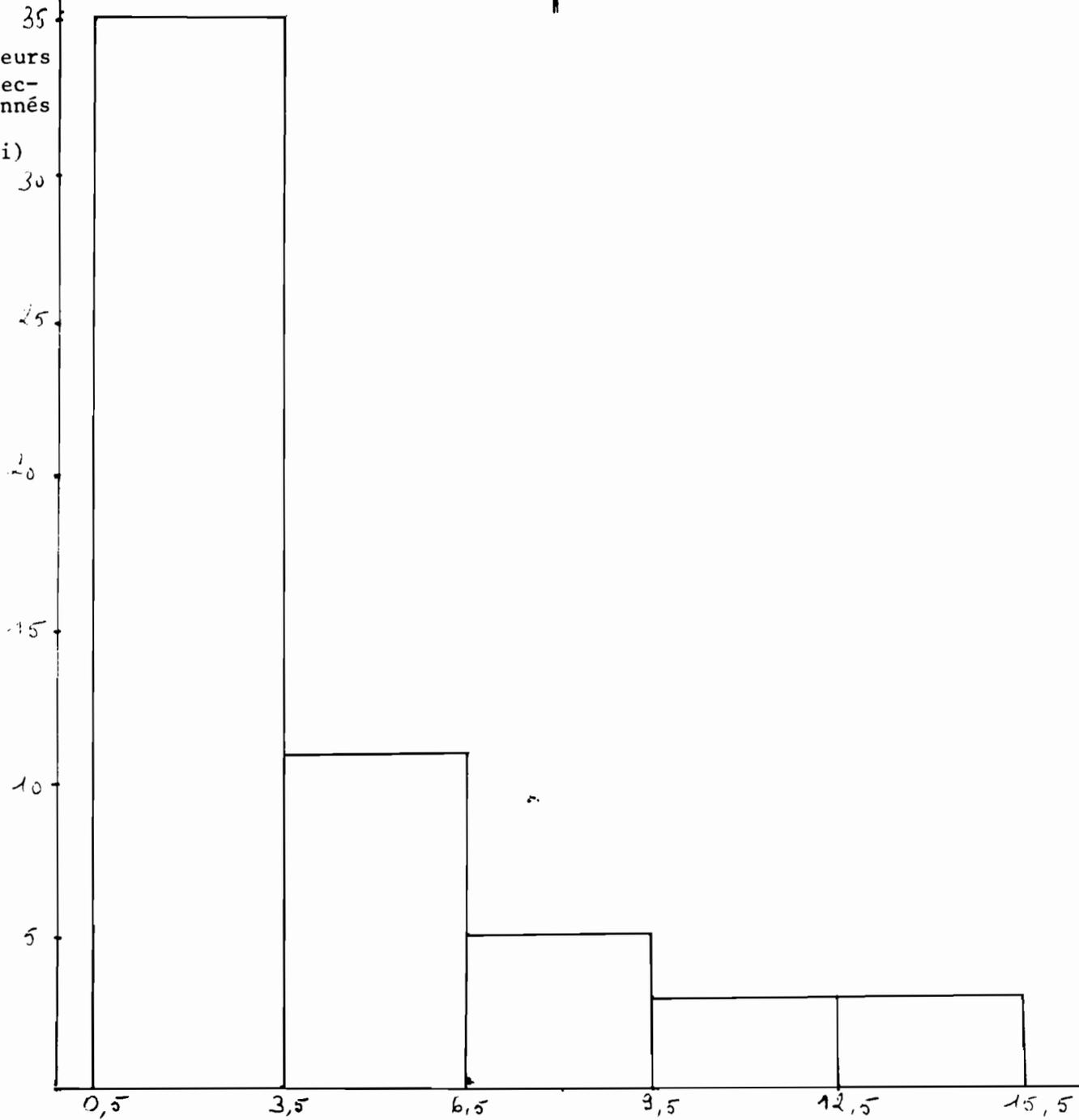
| Nombre de matchs joués (x_i) | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 11 | 12 | 13 | 14 | Total |
|----------------------------------|----|----|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|-------|
| Joueurs sélectionnés (N_i) | 14 | 15 | 6 | 3 | 5 | 3 | 2 | 1 | 2 | 2 | 1 | 2 | 1 | 57 |

TABLEAU VIII : Profil de la sélection des joueurs en équipe nationale de 1971 à 1973

| Classes de matchs joués (X_i) | Joueurs sélectionnés (N_i) |
|-----------------------------------|--------------------------------|
| 0,5 | 35 |
| 3,5 | 11 |
| 6,5 | 5 |
| 9,5 | 3 |
| 12,5 | 3 |
| 15,5 | 0 |
| 18,5 | 0 |
| 21,5 | 0 |
| 24,5 | 0 |
| Total | 57 |

TABLEAU IX : répartition des joueurs en classes de matchs joués de 1971 à 1973

joueurs
sélec-
tionnés
(Ni)



Grand déséquilibre entre les joueurs des différentes classes : 35 joueurs constituent la première classe, c'est-à-dire celle des joueurs peu sollicités. Malgré la faiblesse de la moyenne de sélections, l'indice d'efficacité y est élevé.

FIGURE D : Répartition des joueurs en classes de matchs joués

classes de matchs

| | |
|-------------------------------------|-----------------|
| Nombre de matchs joués (Xi) | 12 |
| Nombre de victoires | 7 |
| Nombre de nuls | 2 |
| Nombre de défaites | 3 |
| Nombre de joueurs sélectionnés (Ni) | 41 |
| Moyenne de sélections (\bar{X}) | 3,390 = 28,25 % |
| Indice d'efficacité (y) | 1,333 |

TABLEAU X : Bilan de l'équipe nationale de 1976 à 1978

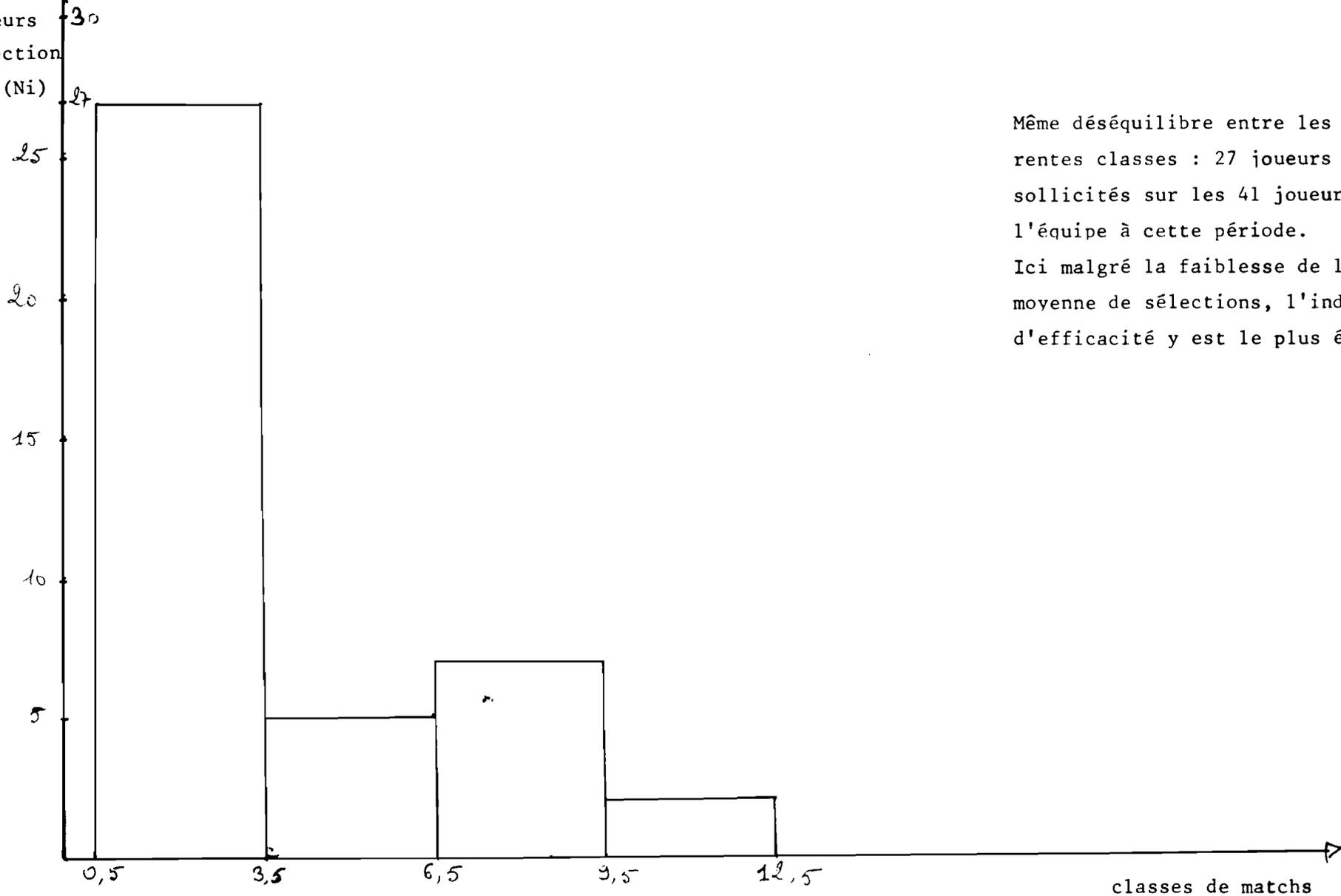
| Nombre de matchs joués (xi) | 1 | 2 | 3 | 4 | 6 | 7 | 8 | 10 | 12 | Total |
|-----------------------------|----|---|---|---|---|---|---|----|----|-------|
| Joueurs sélectionnés (Ni) | 15 | 6 | 6 | 4 | 1 | 6 | 1 | 1 | 1 | 41 |

TABLEAU XI : Profil de la sélection des joueurs en équipe nationale de 1976 à 1978

| Classes de matchs joués (xi) | Joueurs sélectionnés (Ni) |
|------------------------------|---------------------------|
| 0,5 | 27 |
| 3,5 | 5 |
| 6,5 | 7 |
| 9,5 | 2 |
| 12,5 | |
| Total | 41 |

TABLEAU XII : Répartition des joueurs en classes de matchs joués de 1976 à 1978

joueurs
sélection
nés (Ni)



Même déséquilibre entre les différentes classes : 27 joueurs peu sollicités sur les 41 joueurs de l'équipe à cette période. Ici malgré la faiblesse de la moyenne de sélections, l'indice d'efficacité y est le plus élevé.

FIGURE E : Répartition des joueurs en classes de matchs joués par l'équipe nationale de 1976 à 1978

| | |
|-------------------------------------|---------------|
| Nombre de matchs joués (xi) | 35 |
| Nombre de victoires | 14 |
| Nombre de nuls | 8 |
| Nombre de défaites | 13 |
| Nombre de joueurs sélectionnés (Ni) | 70 |
| Moyenne de sélections (\bar{x}) | 5,614 = 16,04 |
| Indice d'efficacité (y) | 1,02 |

TABLEAU XIII : Bilan de l'équipe nationale de 1981 à 1983

| Matchs joués (xi) | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 10 | 11 | 12 | 17 | 21 | 23 | 24 | 26 | 30 | Total |
|---------------------------|----|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-------|
| Joueurs sélectionnés (Ni) | 22 | 9 | 6 | 8 | 4 | 3 | 1 | 3 | 2 | 4 | 1 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 70 |

TABLEAU XIV : Profil de la sélection des joueurs en équipe nationale de 1981 à 1983

| Classes de matchs joués (xi) | Joueurs sélectionnés (Ni) |
|------------------------------|---------------------------|
| 0,5 | 37 |
| 3,5 | 15 |
| 6,5 | 4 |
| 9,5 | 7 |
| 12,5 | 0 |
| 15,5 | 2 |
| 18,5 | 1 |
| 21,5 | 2 |
| 24,5 | 1 |
| 27,5 | 1 |
| 30,5 | 0 |
| 33,5 | 0 |
| 36,5 | 0 |
| Total | 70 |

TABLEAU XV : Répartition des joueurs en classes de matchs joués de 1981 à 1983

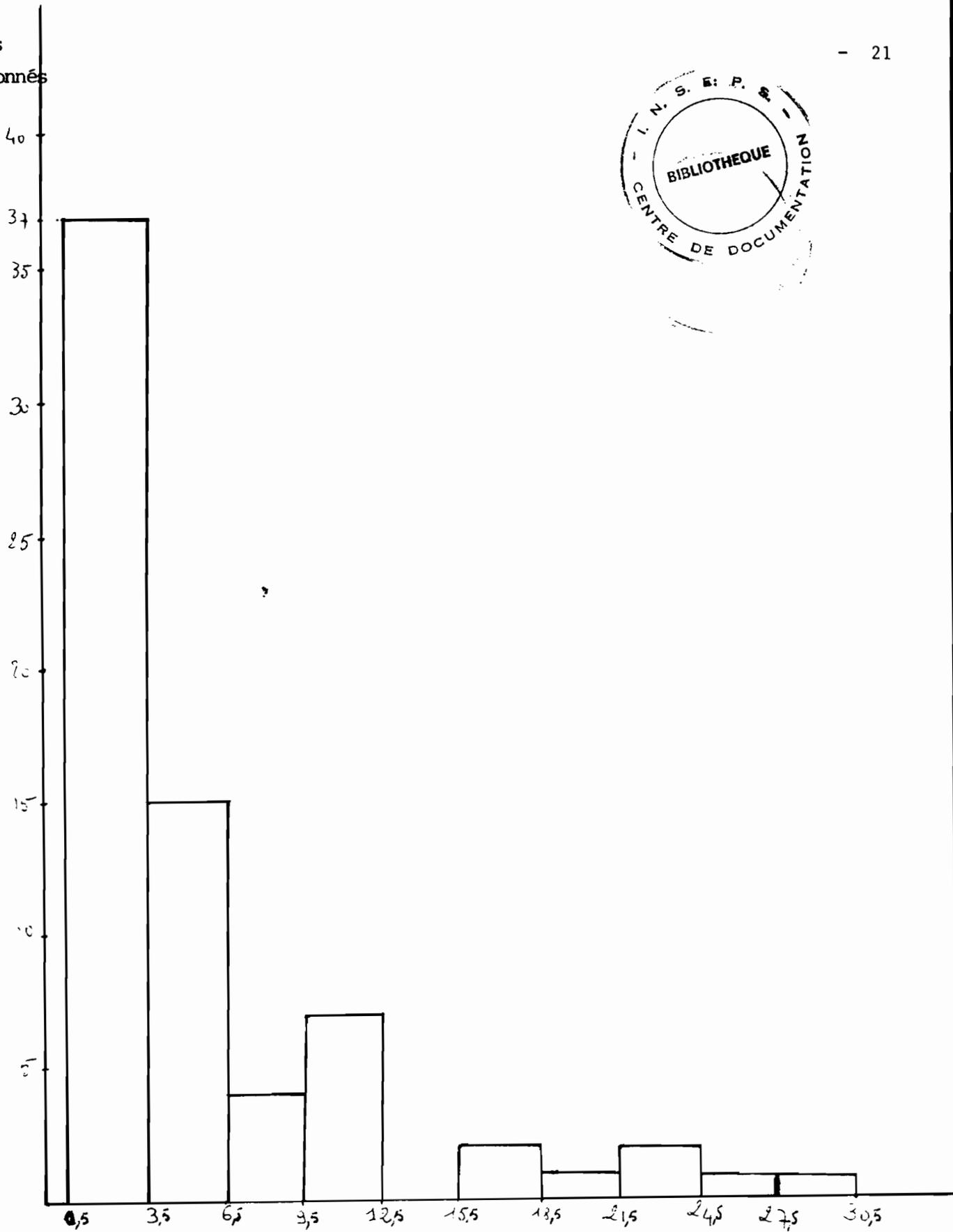


FIGURE F : Répartition des joueurs en classes de matchs joués par l'équipe nationale de 1981 à 1983

Ici c'est le comble ; 70 joueurs sélectionnés en l'espace de deux ans. Même déséquilibre observé ; 37 joueurs peu sollicités dont 22 ayant une seule sélection chacun comme l'indique les Tableaux XIV et XV Ici la moyenne de sélection la plus faible correspond à un indice d'efficacité "v" le plus faible également.

4
15
12
10
5
joueurs
sélection
nés (Ni)

— de 1961 à 1963
- - - de 1966 à 1968
... de 1971 à 1973

On observe une grande chute des droites
matérialisant le nombre élevé de joueurs
peu sollicités.

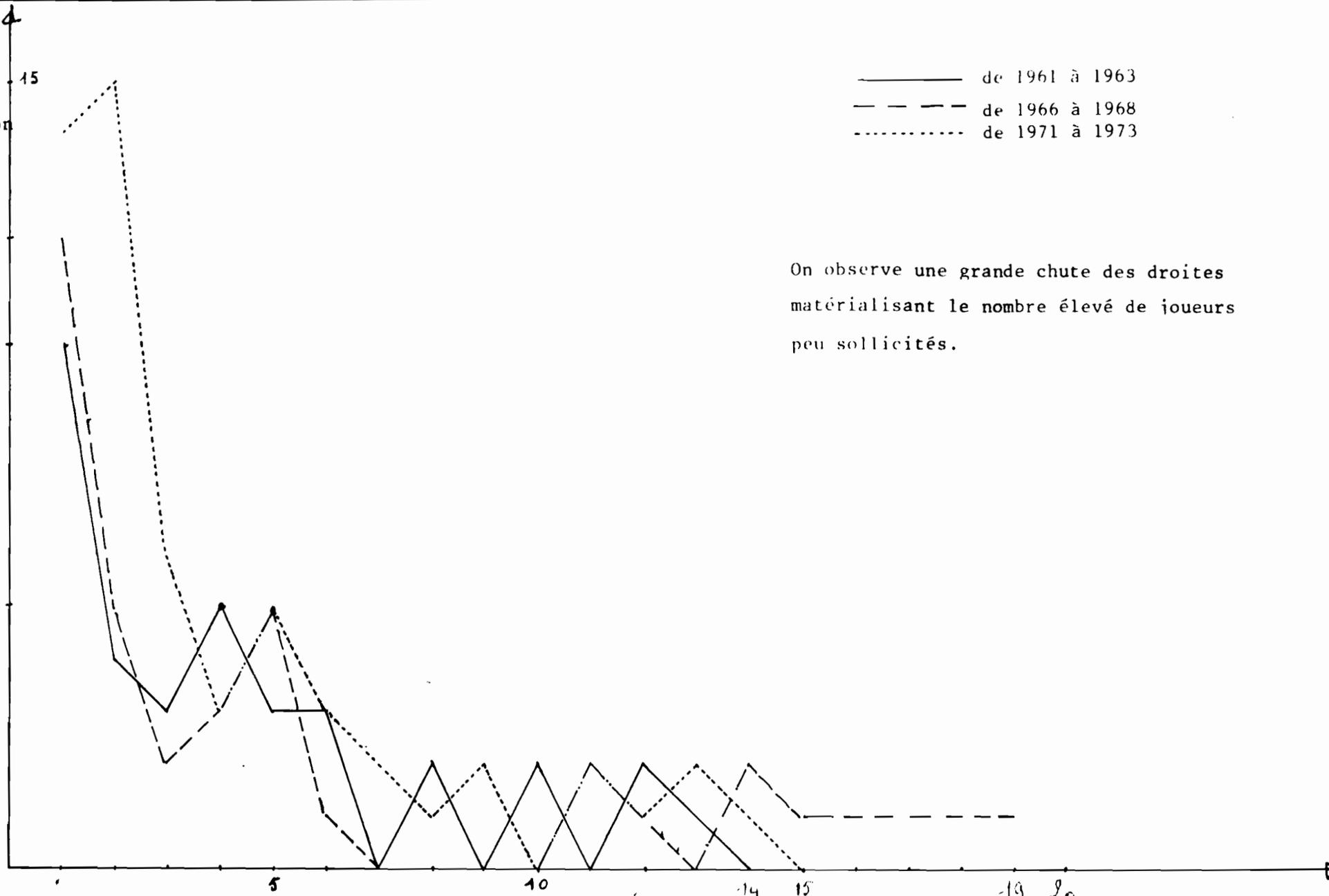


FIGURE G : Profil des sélections des joueurs de l'équipe nationale

matchs joués (Xi)

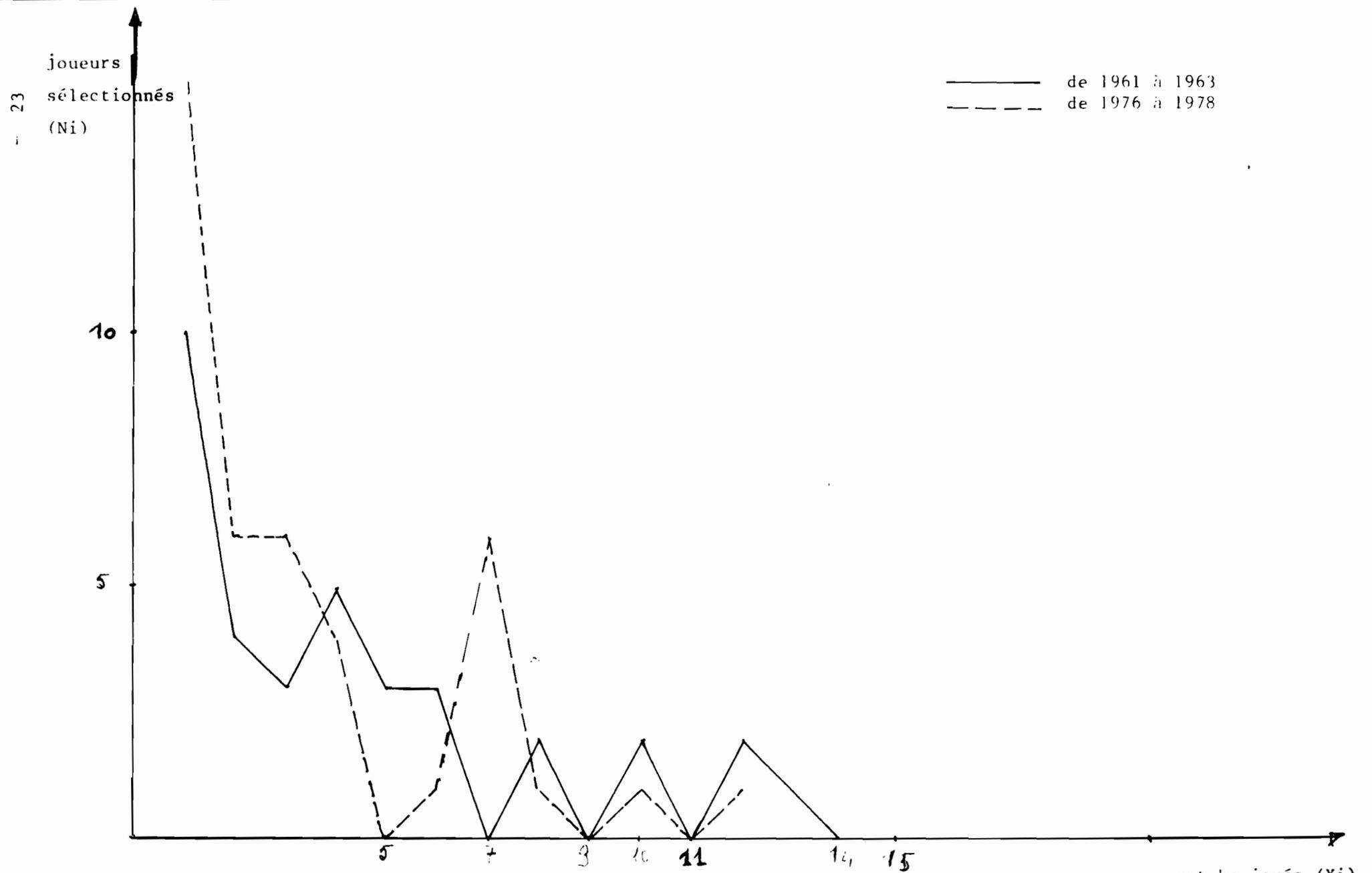


FIGURE H : Profil des sélections des joueurs de l'équipe nationale

matchs joués (X_i)

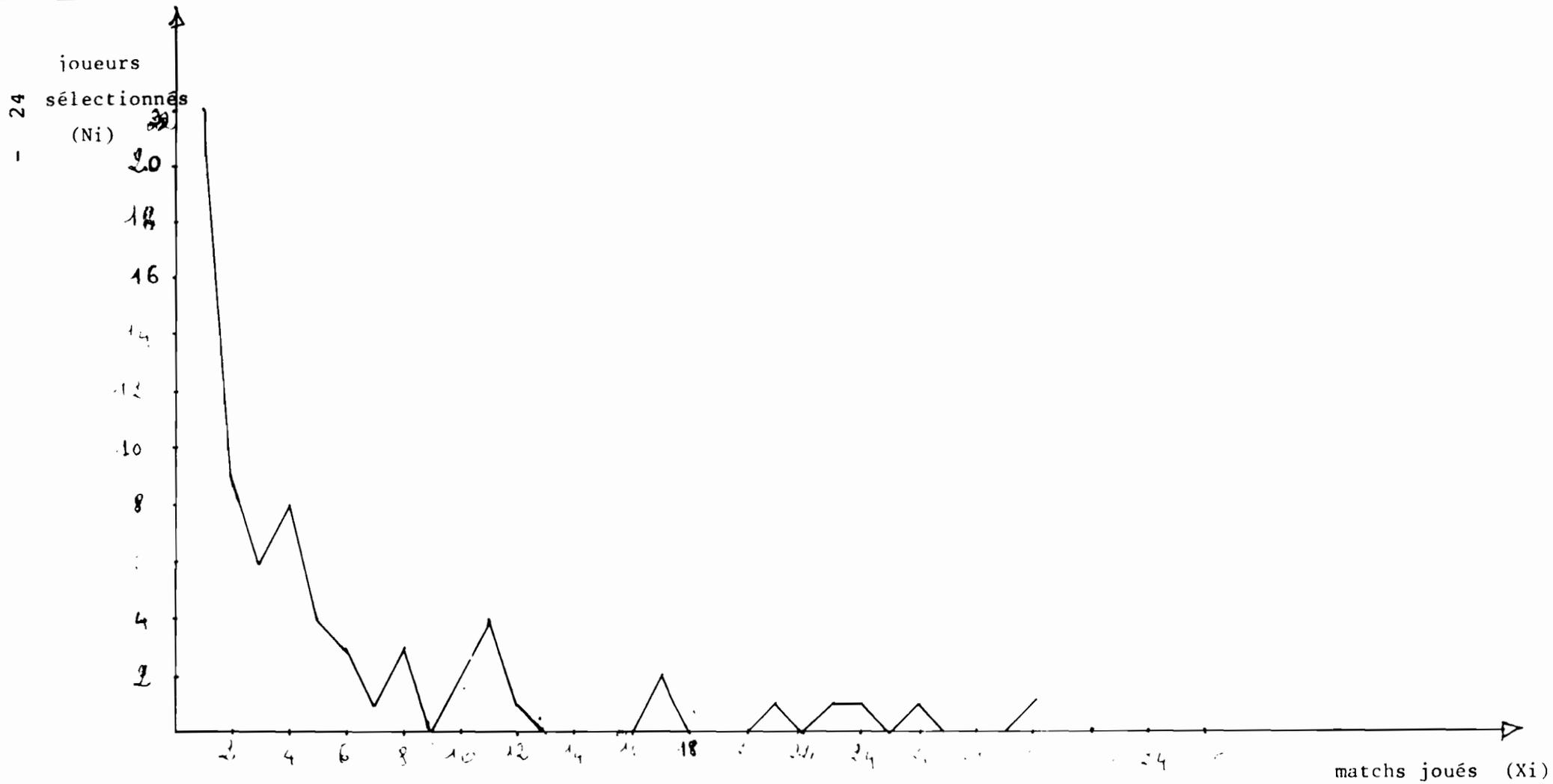


FIGURE I : Profil des sélections des joueurs de l'équipe nationale
de 1981 à 1983

| Périodes variables | 61-63 | 66-68 | 71-73 | 76-78 | 81-83 |
|--|--------|--------|--------|--------|---------|
| nombre de matchs joués (xi) | 14 | 19 | 22 | 12 | 35 |
| nombre de joueurs sélectionnés (Ni) | 35 | 38 | 57 | 41 | 70 |
| Moyenne de sélection (\bar{x}) | 31,22% | 30,18% | 18,42% | 28,25% | 16,04 % |
| Indice d'efficacité (y) | 1,214 | 1,157 | 1,227 | 1,333 | 1,02 |

TABLEAU XVI : Etude comparative des différentes périodes

2.3. Analyse des résultats

Le tableau XVI qui représente une récapitulation des différents tableaux, nous montre que le nombre de matchs joués a augmenté de la première à la troisième période. Après une chute à la quatrième, il a considérablement augmenté à la cinquième période. Cet accroissement du nombre de matchs s'explique par la multiplication des compétitions internationales auxquelles participe notre pays.

Parallèlement au nombre de matchs joués, celui des joueurs sélectionnés a connu une évolution semblable, atteignant le record à la dernière période.

Les profils de sélections de ces joueurs suivant les différentes périodes ont montré que le nombre de matchs le plus représenté est égal à 1. Autrement dit que le nombre de joueurs ayant une seule sélection au cours de deux ans est très élevé par rapport aux autres.

Ce nombre 1 représente le mode des différentes périodes sauf pour la période de 1971-1973 où le mode est égal à 2.

.../..

Plusieurs critères expliquent ce nombre élevé de joueurs peu sollicités :

- soit le joueur peu sollicité en équipe nationale vient d'y accéder vers la fin de la période choisie
- soit ce joueur est en fin de carrière et donc ne joue plus
- soit le joueur , après sa première sélection, n'a pas réussi à faire ce qu'on attendait de lui et donc a été remercié.

Ce dernier cas constitue la majorité surtout dans la dernière période puisque certains joueurs relégués de l'équipe nationale jouent encore dans le championnat national au sein de leur club.

- parmi les joueurs peu sollicités figurent aussi nos foot-balleurs d'élite évoluant à l'étranger.

N'étant pas sur place et les conditions de leur participation aux matchs de l'équipe nationale étant difficiles à cause de leur contrat, nous ne pouvons que les obtenir exceptionnellement

Les figures B,C,D,E,et F ont tour à tour montré une grande inégalité, un déséquilibre flagrant entre le nombre de joueurs de la première classe c'est-à-dire les joueurs peu sollicités et ceux des différentes autres classes.

Lorsque nous observons les figures A, G, H et I, nous constatons d'une façon générale trois caractéristiques essentielles expliquant ce déséquilibre. En effet, une première grande chute de ces droites située entre une à trois sélections met en relief le nombre élevé de joueurs peu sollicités. Puis nous avons les joueurs moyennement sollicités ayant de quatre à huit sélections et qui sont bien mis en évidence par ces mêmes figures. Enfin, nous avons une dernière partie de joueurs qui sont les plus réguliers de l'équipe à chaque période. Ces joueurs constituent l'ossature de l'équipe et sont les moins nombreux.

Une analyse du profil des sélections laisse à penser que les premiers matchs d'un joueur en équipe nationale sont des matchs tests et que c'est à l'issue de ces matchs que ce joueur est réellement admis ou non au sein de cette équipe. Le nombre élevé de joueurs non admis dans cette équipe serait à l'origine de cette

grande chute observée sur les figures A, G, H et I. Quand on sait que les matchs de l'équipe nationale sont importants à plus d'un titre, qu'engager un joueur pour de tels matchs doit faire l'objet d'une analyse rigoureuse de ses capacités opératoires, analyse émanant de tests appropriés avant le véritable match, nous pouvons expliquer en partie l'échec de notre foot-ball surtout ces dernières années puisque les matchs constituent les tests. Il en résulte des fautes de la part des joueurs et une insatisfaction des responsables qui, sans cesse, font appel à de nouveaux joueurs et ceci à la recherche d'une performance difficile à atteindre dans de telles conditions. Nous assistons ainsi à un va et vient constant des joueurs en équipe nationale, à une instabilité de celle-ci, de sorte que y travailler des schémas et des combinaisons tactiques qui sont inhérents à la notion d'équipe nous paraît presque impossible.

Le tableau XVI nous montre que les moyennes de sélections les plus élevées sont celles des périodes 1961-1963, 1966-1968 et 1976-1978, alors que les plus basses moyennes se trouvent dans les périodes 1971-1973 et 1981-1983.

Paradoxalement, l'indice d'efficacité de la période 1971-1973 dont la moyenne de sélection est l'une des plus faibles, se trouve parmi les indices les plus élevés. Il en est de même pour la période 1966-1968 où la moyenne de sélection étant des plus élevées correspond à un indice d'efficacité très faible.

Ceci nous amène donc à repenser quant aux différentes variables qui peuvent influencer l'indice d'efficacité. En effet nous n'avons tenu en compte pour déterminer notre indice que des nombres de matchs joués par période, du nombre de victoires, de nuls et de défaites.

En établissant la liste des différents pays rencontrés, liste que nous présentons en annexe, nous nous sommes rendu compte que notre indice dépend non seulement des variables déjà citées, mais aussi du niveau de l'équipe rencontrée.

Ainsi, jouer un match contre le black Star du Ghana ou contre l'équipe du Maroc ou de la Guinée est totalement différent de jouer contre la Gambie ou le Libéria ou encore contre la Mauritanie, compte tenu de la différence de niveau de ces équipes.

2.4. Détermination de la corrélation

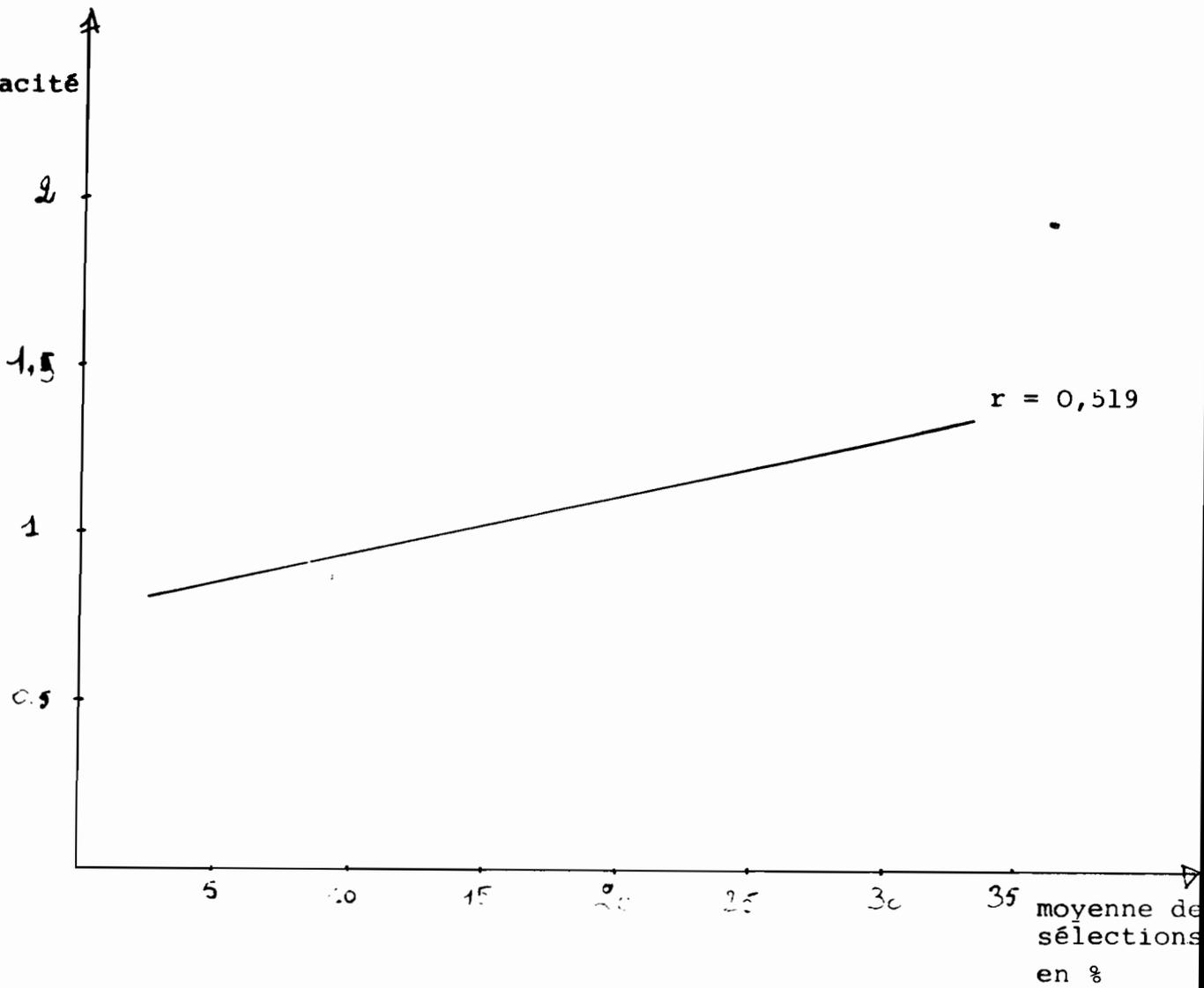


FIGURE I : Détermination de la corrélation entre la moyenne de sélection des joueurs et l'indice d'efficacité de l'équipe nationale de foot-ball

Nous avons vu que l'indice d'efficacité est grandement influencé par le niveau de l'équipe adverse.

Cependant, la figure I montre que cet indice est aussi fonction de la moyenne de sélections des joueurs puisqu'il existe une corrélation entre les deux.

Malgré la faiblesse de cette corrélation, il apparaît que plus la moyenne de sélections est élevée, plus l'équipe a la chance de voir son indice d'efficacité augmenter. Cette augmentation de la moyenne de sélections indique que les joueurs sont plus stables au sein de l'équipe, ce qui leur permet d'avoir un vécu ensemble, de pouvoir tirer profit d'une expérience passée, et donc de devenir plus performants.

Marcel DUGRAND lors de sa conférence sur l'efficacité du foot-ball sénégalais, n' a -il pas précisé que pour plus d'efficacité, "il faut trois saisons pour faire un joueur de première division et trente à quarante sélections pour faire un international de moins de 25 ans"(1);ce qui suppose non seulement une expérience individuelle, mais aussi une expérience collective de tous les joueurs.

(1) - Marcel DUGRAND, problématique de l'efficacité du football sénégalais
Analyse, critique et propositions.
Conférence du 17 novembre 1983 à l'INSEPS.

// O N C L U S I O N

Cette étude a montré que la faiblesse de la moyenne de sélections des joueurs en équipe nationale de foot-ball est due aux va et vient des joueurs au sein de celle-ci. C'est ce qui se traduit par un nombre important de joueurs peu sollicités en l'espace de deux ans.

Ces changements de joueurs, ce va et vient remettent en question les méthodes de sélection sur lesquelles nos responsables se fondent pour choisir les joueurs. En effet, si les critères de sélection sont fondés, il n'y aurait pas ce va et vient des joueurs et au niveau des graphiques, nous n'aurions pas observé ce grand déséquilibre entre les joueurs constituant les différentes classes de matchs.

Quand on sait que les joueurs de l'équipe nationale viennent de clubs différents dont les styles varient, et que le joueur apporte avec lui les modèles de son club, nous pouvons alors saisir l'origine des conflits multiples se traduisant par d'assez fréquentes incompréhensions en cours de jeu. C'est pour cette raison que nous pensons qu'"il ne suffit pas d'avoir onze bons joueurs, pris individuellement. Il faut que l'équipe ait un style, qu'elle existe en tant que telle, qu'elle ait une âme" (1). Il est donc nécessaire, après un choix judicieux, de conserver un nombre déterminé de joueurs en équipe nationale pour qu'au sein de celle-ci, il puisse exister un jeu collectif organisé.

Cette étude a montré que le grand déséquilibre entre les joueurs peu sollicités et les autres est dû au fait que la sélection se fait sans connaissance véritable des qualités et des défauts des joueurs. Ce n'est que après une à deux sélections que les responsables se rendent compte et donc décident de conserver ou non le joueur.

(1) - "Le foot-ball" n° 1 Paris, 1965, collection "Je sais tout", page 43.

Il est normal qu'un joueur ne réussisse pas ses premières sélections. Mais si seulement les critères de sélection sont fondés, le joueur ainsi sélectionné doit être compris et aidé tant sur le plan de l'organisation collective du jeu que sur le plan psychologique à se surpasser, étant donné que le niveau international lui est étranger.

L'organisation collective nécessite une adaptation, et Justin TEISSIE d'avancer : "s'il est vrai que l'action de chacun est constamment fonction de la situation de jeu et que celle-ci est en perpétuel changement, le foot-ball ne saurait mieux s'expliquer que par un continuuel mouvement d'ensemble de tous les joueurs"(1). Mouvement d'ensemble nécessitant une adaptation de tous les joueurs de l'équipe qui "utilise les richesses de son expérience passée pour affirmer ses nouvelles potentialités" (2).

Nous avons vu que notre indice d'efficacité peut être influencé par le niveau de l'équipe adverse. C'est pour cela que nous ne pouvons pas affirmer des idées quant à la comparaison de l'efficacité de l'équipe à ces différents moments de l'histoire de notre foot-ball.

Nous devons enfin comprendre que gagner ou perdre constituent les fondements du sport. Il est donc illusoire de n'attendre de notre équipe que de hautes performances et ceci jusqu'à changer les joueurs à tout moment . Nous passerons ainsi à côté de l'idéal sportif au lieu de nous y impliquer réellement.

Nous avons vu enfin qu'il existe une corrélation entre la moyenne de sélections et l'indice d'efficacité, bien que cette corrélation soit faible. Pour que notre foot-ball national soit plus performant, nous pensons qu'il faut une sélection appropriée et que les joueurs soient en nombre déterminé pendant un certain temps, ne serait-ce que pendant quatre à cinq ans. Ce qui nous permettrait d'avoir au sein de cette équipe des structures réelles d'un jeu collectif au lieu de cette spontanéité ne relevant d'aucune organisation collective.

(1) - Justin TEISSIE , "Le foot-ball" 1962, p. 86

(2) - G. RIOUX et R. CHAPPUIS, "La cohésion de l'équipe", Paris, Librairie I. VRIN 1976 p. 15

LISTE DES PAYS RENCONTRES

| Pays \ Périodes | 1961-1963 | 1966-1968 | 1971-1973 | 1976-1978 | 1981-1983 | Total |
|-------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-------|
| Algérie | | | | | 3 | 3 |
| Bénin (Dahomey) | 1 | | | | 3 | 4 |
| Cameroun | 2 | 2 | 3 | | 1 | 8 |
| Cap-Vert | | | | | 2 | 2 |
| Congo Brazzaville | | 2 | 1 | | | 3 |
| Côte d'Ivoire | 1 | 2 | 1 | | | 4 |
| Ethiopie | 1 | | | | | 1 |
| France | 1 | | | | | 1 |
| Gabon | 1 | | | | | 1 |
| Gambie | 3 | 1 | 2 | | 1 | 7 |
| Ghana | | 3 | 2 | 2 | 1 | 8 |
| Guinée Bissau | | | | | 1 | 1 |
| Guinée | 1 | 5 | 1 | 2 | 4 | 13 |
| Haute Volta | | | 1 | | 1 | 2 |
| Libéria | | 2 | 1 | | | 3 |
| Lybie | | | | | 2 | 2 |
| Mali | | | 2 | 1 | 1 | 4 |
| Mauritanie | | | 1 | 1 | 1 | 3 |
| Maroc | | 1 | 3 | 2 | 4 | 10 |
| Niger | 1 | | | | 4 | 5 |
| Nigéria | 1 | | 1 | | 2 | 4 |
| Sierra Léone | | | 1 | | 1 | 2 |
| Togo | | | 2 | 4 | 1 | 7 |
| Tunisie | 1 | | | | 2 | 3 |
| Zaïre | | 1 | | | | 1 |
| TOTAL | 14 | 19 | 22 | 12 | 35 | 102 |

B I B L I O G R A P H I E



1. Marcel DUGRAND, Problématique de l'efficacité du foot-ball sénégalais . Analyse, critique et propositions.
Conférence du 17 novembre 1983 à l'INSEPS.

2. Georges RIOUX et Raymond CHAPPUIS, "La cohésion de l'équipe",
Paris, Librairie J. VRIN 1976 p. 15

3. Justin TEISSIE, "Le foot-ball", 1962, p. 86

4. "Le Foot-ball" n° 1, Paris, 1965, collection "je sais tout",
p. 43.

CALCUL DE LA MOYENNE DE SELECTIONS POUR
LA PERIODE 1961-1963

| xi | ni | xi ni |
|-------|----|-------|
| 1 | 10 | 10 |
| 2 | 4 | 8 |
| 3 | 3 | 9 |
| 4 | 5 | 20 |
| 5 | 3 | 15 |
| 6 | 3 | 18 |
| 8 | 2 | 16 |
| 10 | 2 | 20 |
| 12 | 2 | 24 |
| 13 | 1 | 13 |
| TOTAL | 35 | 153 |

xi = nombre de
sélections

ni = nombre de
joueurs

\bar{x} = moyenne de
sélections

$$\bar{X} = \frac{\sum xi \cdot ni}{\sum ni} = \frac{153}{35} = 4,371$$

$$\bar{X} = 31,22 \%$$

C'est cette méthode que nous avons utilisée pour déterminer les moyennes des autres périodes.

DETERMINATION DE LA CORRELATION

| variable Périodes | \bar{X}_i | Y_i | $\bar{X}_i - \bar{X}$ | $Y_i - \bar{Y}$ | $(\bar{X}_i - \bar{X})^2$ | $(Y_i - \bar{Y})^2$ | $\frac{\bar{X}_i - \bar{X}}{S_x}$ | $\frac{Y_i - \bar{Y}}{S_y}$ | Zx Zy |
|----------------------|-------------|-------|-----------------------|-----------------|---------------------------|---------------------|-----------------------------------|-----------------------------|--------|
| 1961-1963 | 31,22 | 1,214 | 6,398 | 0,024 | 40,934 | 0,0005 | 1,012 | 0,228 | 0,230 |
| 1966-1968 | 30,18 | 1,157 | 5,358 | -0,033 | 28,708 | 0,0010 | 0,848 | -0,314 | -0,266 |
| 1971-1973 | 18,42 | 1,227 | -6,402 | 0,037 | 40,985 | 0,0013 | -1,013 | 0,352 | -0,356 |
| 1976-1978 | 28,25 | 1,333 | 3,428 | 0,143 | 11,751 | 0,0204 | 0,542 | 1,361 | 0,737 |
| 1981-1983 | 16,04 | 1,02 | -8,782 | -0,17 | 77,123 | 0,0289 | -1,390 | -1,619 | 2,250 |
| TOTAL | 124,11 | 5,951 | 0,00 | 0,001 | 199,501 | 0,0521 | 0 | 0 | 2,595 |

$$\bar{X} = \frac{124,11}{5} = 24,822$$

$$\bar{Y} = \frac{5,95}{5} = 1,190$$

$$s_x^2 = \frac{199,501}{5} = 39,9$$

$$s_y^2 = \frac{0,0521}{5} = 0,0112$$

$$S_x = 6,316$$

$$S_y = 0,105$$

$$Z_x = \frac{\bar{X}_i - \bar{X}}{S} \quad \text{et} \quad Z_y = \frac{Y_i - \bar{Y}}{S_y}$$

$$r = \frac{\sum(Z_x Z_y)}{N} = \frac{2,595}{5} \longrightarrow \boxed{r = 0,519}$$